



LES QUATRE OBSERVATOIRES GONm DE L'AVIFAUNE NORMANDE : ONZIEME BILAN SYNTHETIQUE ANNEE 2024

GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND
ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE
Téléphone 02 31 43 52 56
Mail secretariat@gonm.org
Site Internet <http://www.gonm.org>
181 rue d'Auge 14000 Caen

Six observatoires ont été mis en place par le GONm depuis 1967 afin de suivre au mieux l'évolution des populations d'oiseaux de Normandie : quatre d'entre eux sont directement destinés aux suivis de l'avifaune.

Deux autres sont destinés aux suivis de sites : l'observatoire des réserves du GONm dont le bilan est présenté dans « Réseau des réserves normandes », consultable en ligne (<https://www.gonm.org/index.php?post/754>) et l'observatoire des ZPS qui fait l'objet d'un autre rapport interne.

Le présent document est le dixième bilan annuel des observatoires du GONm. Il présente quelques exemples d'informations obtenues par ces observatoires au cours de l'année 2024.

Nos remerciements vont aux observateurs et aux organismes qui nous aident dans notre action d'utilité publique.

Gérard Debout (textes et photos sauf indication contraire)

Enquêtes permanentes

- Tendances : suivi des oiseaux communs
- Oiseaux échoués : suivi des oiseaux échoués fin février (débuté en 1972)
- WI : recensement international des oiseaux d'eau en janvier
- Bernaches, avocettes : suivi mensuel de septembre à avril
- Suivi nicheurs rares ou patrimoniaux

Enquêtes 2024 dans le cadre du septième programme d'enquêtes du GONm 2020-2025

- Grèbes-plongeurs en mer
- Limicoles nicheurs côtiers
- Dortoirs de cormorans
- Pie-grièche écorcheur

Nous vous présentons ci-après quelques exemples des résultats obtenus en 2024. Nous attirons votre attention sur le fait que, si tout ne va pas mal dans la nature normande, tout ne va pas bien pour autant : un tiers de l'effectif nicheur des grands cormorans a disparue depuis 2021, de nombreux passereaux voient leurs effectifs baisser.

A l'inverse, d'autres espèces se portent bien : ainsi la cigogne blanche comme le montre la carte ci-contre.



Observatoire des oiseaux marins

Gérard Debout

Oiseaux marins nicheurs de la ZPS Falaise du Bessin occidental : résultats 2024

Régis Purenne

Purenne R. 2024 - Suivi ornithologique de la Zone de Protection Spéciale « Falaise du Bessin occidental ». Bilan 2024. GONm, DREAL Normandie. 26p

Dans le cadre des actions du Document d'objectifs de la Zone de Protection Spéciale « *Falaise du Bessin occidental* », dont le GONm est animateur, le suivi ornithologique vise tout particulièrement le peuplement d'oiseaux marins nicheurs.

Quatre espèces (fulmar boréal, mouette tridactyle, cormoran huppé et goéland argent ) sont suivies plus précisément au travers des effectifs nicheurs et de la production en jeunes. Les résultats sont intégrés à l'Observatoire des oiseaux marins et côtiers Manche-Atlantique, la ZPS étant un des sites témoins de la façade Manche-mer du Nord. En 2024 :

- Les espèces dites pélagiques (sur au moins une partie de leur cycle annuel), fulmar boréal (= 61 sites apparemment Occupés) et mouette tridactyle (654 nids apparemment occupés) se stabilisent à leur plus bas niveau, la production en jeunes restant mauvaise pour la première et satisfaisante pour la seconde. La ZPS abrite respectivement 8 et 10 % des effectifs nationaux et 20 et 80 % des effectifs régionaux du fulmar boréal et de la mouette tridactyle.
- Concernant les deux espèces strictement côtières et sédentaires : le cormoran huppé est stable à son plus haut niveau (44 couples) avec une production toujours très bonne. L'effectif de goéland argent  se stabilise à un bas niveau (189 couples), le niveau de production était bon lors de l'étude menée entre 2017 et 2019.

La colonie de cormoran huppé de la ZPS représente environ 2,7 % de la population normande, confirmant son intérêt régional, d'autant que c'est la seule du département du Calvados. La ZPS présente aussi un intérêt régional pour le goéland argent  atteignant le seuil de 1% de la population normande, pour 5 % de l'effectif régional en milieu naturel.

L'érosion et le recul de la falaise s'accélère ces dernières années avec des éboulements importants, de plus en plus réguliers au printemps : le fait marquant de la saison 2024 est l'effondrement de plusieurs pans de falaises d'une part dans le cœur de la colonie de mouette tridactyle fin juin-début- juillet emportant près de 10 % des nids, ainsi qu'à l'Est de la pointe du Hoc en impactant le fulmar boréal.

Tableau de bord 2024 oiseaux marins nicheurs de la ZPS Falaises du Bessin occidental

Espèces	Effectif 2024	TENDANCE EFFECTIFS		NIVEAU DE PRODUCTION (moyenne jeunes à l'en- vol/couples)	
		2023/2024	Début 2000/2024	2024	Moyenne
Fulmar boréal	61 SAO	Stabilité au plus bas niveau	Très forte diminution	Mauvais 0,25	Mauvais
Mouette tridactyle	654 NAO	Stabilité relative /Diminution modérée	Très forte diminution	Moyen 0,58	Moyen
Cormoran huppé	44 couples	Stabilité à son plus haut niveau	Forte augmentation	Très bon 2,04	Très bon
Goéland argent�	189 nids	Stabilité relative	Forte diminution	Non suivi	Bon

Trois autres espèces rares ou occasionnelles sur la ZPS sont notées en 2024 avec respectivement 1 seul couple : le grand cormoran et les goélands marins et bruns.

Recensement du grand cormoran nicheur en Normandie : résultats 2024 Gérard Debout

Dans le cadre d'un nouveau recensement national, nous avons dénombré au printemps 2024 les grands cormorans nicheurs de Normandie.

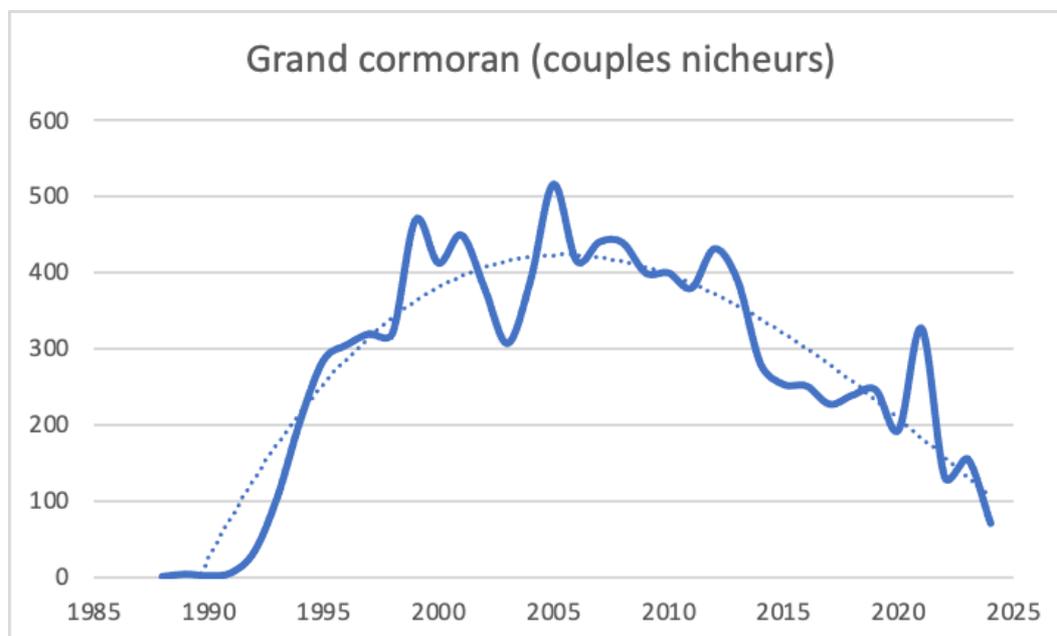
Département	Nombre de couples	
Année	2021	2024
Manche	714	501
Calvados	470	376
Orne	19	21
Eure	383	117
Seine-Maritime	507	404
Total	2093	1419



Une chute catastrophique des effectifs s'est produite depuis le pr c dent recensement puisque, en 2020-2021, 2 093 couples nicheurs avaient été recensés alors qu'au printemps dernier, nous n'en avons recensés que 1 419 : la baisse d'un tiers des effectifs en trois ans est réellement saisissante. Cette baisse est constatée partout : elle est impressionnante   Chausey et à la Grande No . La colonie la plus importante demeure celle de la réserve de Saint-Marcouf.

Alors que les effectifs nicheurs de grand cormoran avaient globalement peu évolué lors de la dernière décennie : 2093 couples contre 2101 en 2010, un déclin des populations littorales s'est amorcé au début des années 2000 et il se poursuit toujours depuis 1998, soit une baisse de 18 %, malgré la protection des réserves (Chausey et Saint-Marcouf). Le déclin cauchois est le plus important avec une baisse de 45 % depuis le maximum de 1998.

En milieu dulçaquicole, même les implantations plus récentes ne progressent plus même si des nouvelles colonies sont apparues dans l'Orne. Il est plausible que cela soit d  à une baisse des ressources trophiques : la biomasse de poissons diminue, on le sait... même en eau douce, ce qui expliquerait l'évolution du nombre de couples nicheurs à la réserve de la Grande No  (graphe suivant).



Observatoire des oiseaux d'eau

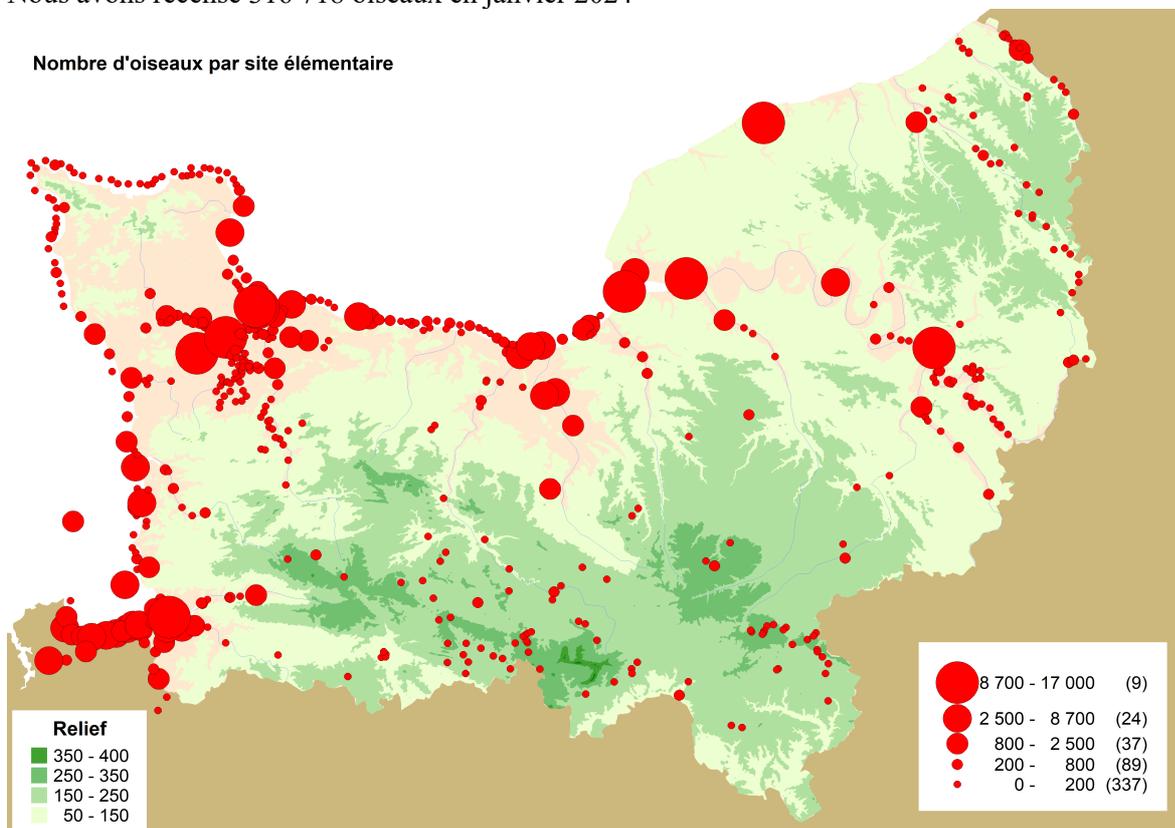
Bruno Chevalier

Oiseaux d'eau hivernants (WI) janvier 2024

Nombre de participants : plus de 100

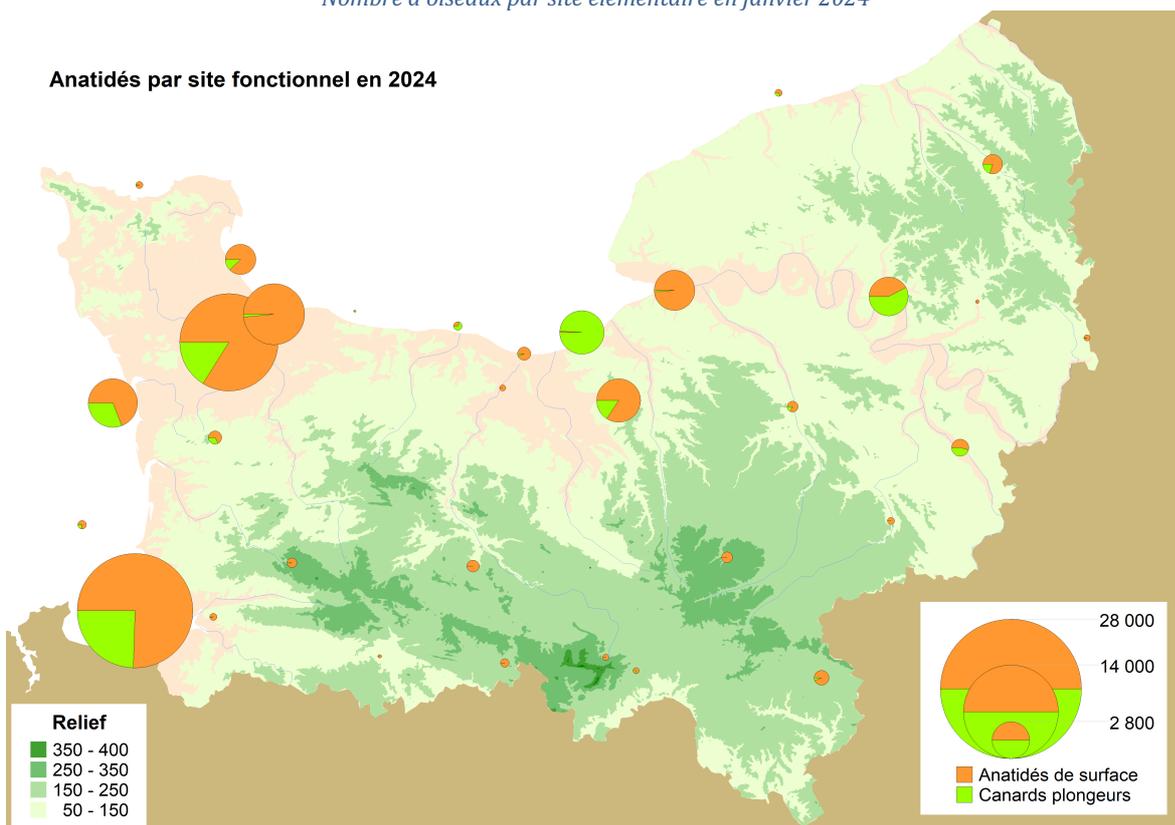
Nous avons recensé 316 718 oiseaux en janvier 2024

Nombre d'oiseaux par site élémentaire

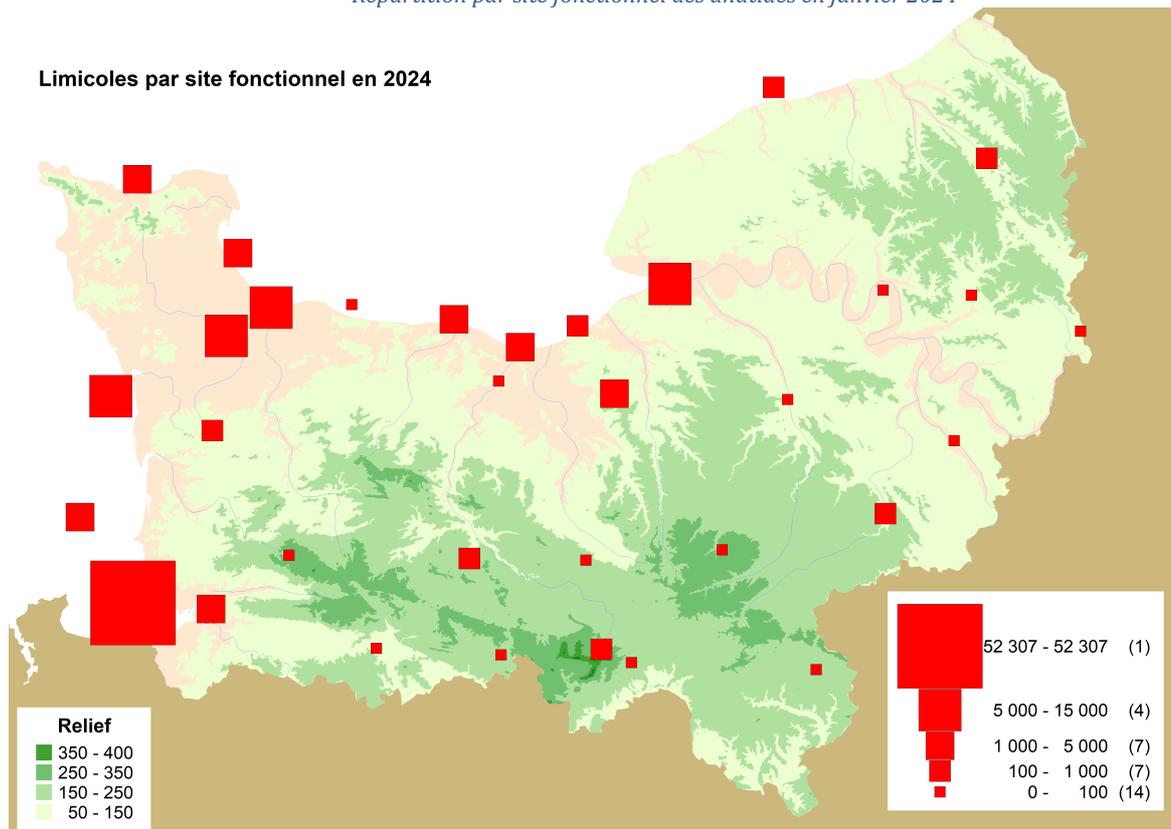


Nombre d'oiseaux par site élémentaire en janvier 2024

Anatidés par site fonctionnel en 2024



Répartition par site fonctionnel des anatidés en janvier 2024



Répartition par site fonctionnel des limicoles en janvier 2024

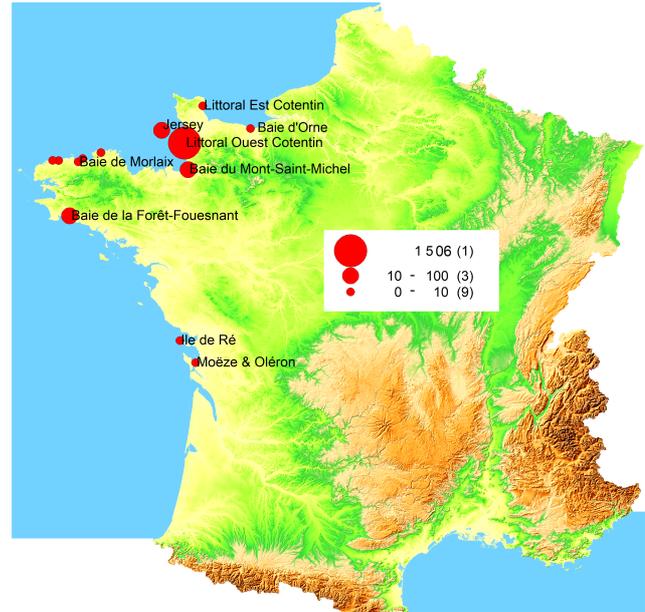
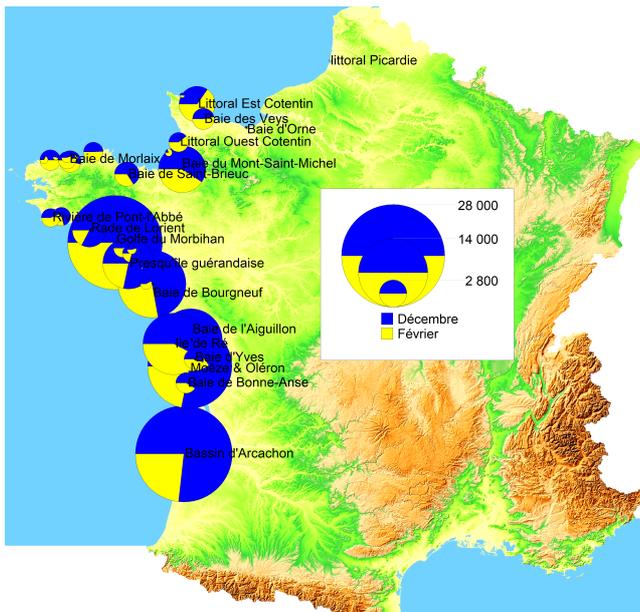
Les tendances observées au cours de la période 1995-2024 pour les deux groupes les mieux document s, les anatidés et les foulques, d'une part, et les limicoles, d'autre part, sont de l'ordre de +2 % par an pour les premiers, alors que les seconds présentent des effectifs jugés stables. Bien sûr, ceci recouvre des réalités individuelles diverses : le bécasseau sanderling (bon état de conservation des populations du N.O de l'Atlantique) ou le canard souchet (déplacement d'aire d'hivernage) ont nettement progressé, alors que l'avocette élégante (perte d'habitat/Port 2000) ou l'eider à duvet (nouvelle stratégie d'hivernage en lien avec le réchauffement climatique) enregistrent un déclin très important.

Bernaches – avocettes 2023-2024

Bernache cravant à ventre sombre

La Normandie accueillait 7 % de la population hivernant en France lors du pic d'abondance, mais comme les années précédentes, elle a joué un rôle plus significatif dès le mois de janvier, retenant jusque 15 % des hivernants en février, le temps d'une halte ou d'un séjour prolongé. Les effectifs observés en janvier dernier sont de 50 % supérieurs à la moyenne de ces dix-huit dernières années (8 954), nous enregistrons une forte croissance de 5,5 % par an au cours de cette même période.

Le succès de reproduction en 2023 est de 7,5 %, contre 12 % en moyenne au cours de la dernière décennie, ce qui est à l'évidence insuffisant pour maintenir cette population qui a décliné de 34 % en 30 ans. Par ailleurs, nous nous sommes à nouveau intéressés à la répartition des jeunes de l'année qui constituaient 15 % des effectifs en Normandie, 7 % sur les côtes bretonnes, et seulement 5 % sur la façade Atlantique. Après avoir fait ce même calcul pour quatre autres années de la dernière décennie avec des taux de jeunes très variables, il s'avère que ce comportement n'est pas constant. En l'état, nous ne savons donc pas l'expliquer clairement, car si les familles pourraient constituer une part relative plus importante parmi les derniers oiseaux à quitter la mer des Wadden et que ces oiseaux migraient moins loin pour cette raison, nous savons également que les individus sont très fidèles à leurs sites d'hivernage. De même, dans la mesure où ce comportement n'est pas vérifié chaque année, il n'est pas possible de l'imputer non plus à un coût énergétique migratoire supplémentaire ou à de moins bonnes conditions d'hivernage sur la façade Atlantique qui accueille la très grande majorité des oiseaux, sauf étudier ce paramètre plus précisément.



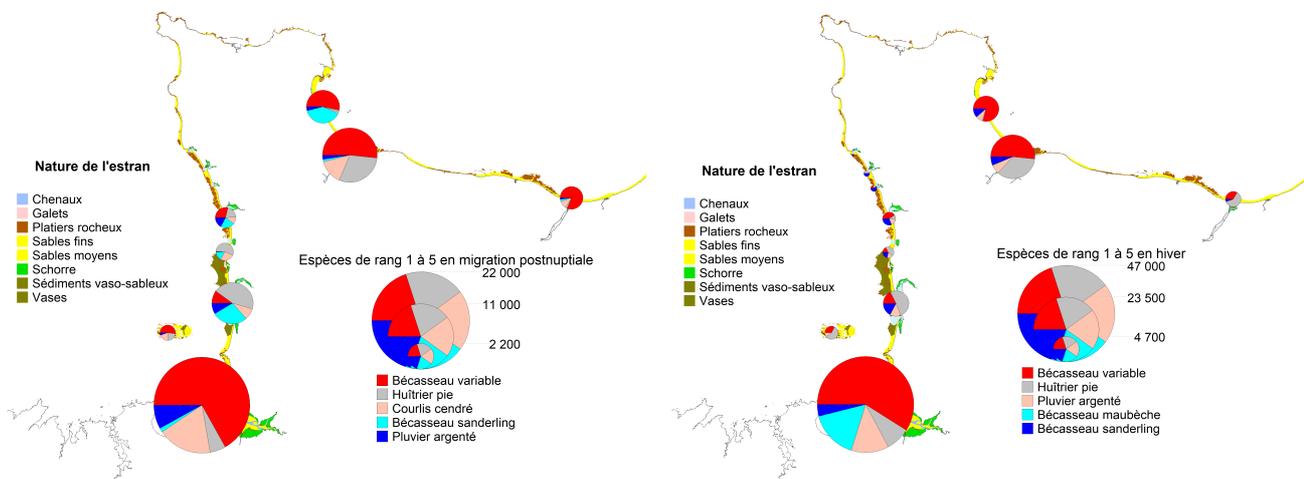
Répartition de la bernache cravant en France (2023-2024) : A gauche, ventre sombre ; à droite : ventre pale

Bernache cravant à ventre p le

Le pic d'abondance est intervenu en janvier avec 1 506 individus, contre 1 040 en février 2023. Cependant, dès le mois de février, un tiers de la troupe avait quitté nos côtes prématurément, possiblement en raison de conditions d'accueil défavorables. A cette date, la côte ouest de la Manche accueillait 98 % des effectifs hivernant en France et à Jersey, soit 4 % de la population du haut arctique de l'Est canadien dont l'essentiel hiverne en Irlande. En dehors du golfe normand-breton, dix sites seulement ont retenu de 1 à 41 oiseaux plus ou moins longuement, pour un total de 16 oiseaux en janvier.

Le réseau limicoles côtiers

Le recensement décadaire en période de migration des deux tiers sud de la côte des havres, de la baie d'Orne et de la baie des Veys, permet de préciser la chronologie du flux global et de l'estimer à 131 000 migrateurs pour l'ensemble de la Normandie en 2023-2024 : 78 000 au retour et 53 000 à l'aller, si nous admettons que la part relative des oiseaux dénombrés en janvier dans le cadre de ce réseau est comparable à celle recensée au cours des phases de migration et que la durée des haltes migratoire est inférieure à dix jours.



Observatoire des oiseaux communs

Claire Debout

Tendances : résultats de la campagne 2023-2024

Si le nombre d'observateurs n'a pas varié, une chute légère est observée surtout en Seine-Maritime dans le nombre de parcours réalisés. Néanmoins notre enquête continue de motiver les observateurs puisque le fichier contient 421 706 données avec 18 011 données récoltées en 2023-2024.

La répartition départementale des nombres de parcours et d'observateurs est la suivante pour les deux dernières années :

Départements	14		27		50		61		76		Total	
Années	22-23	23-24	22-23	23-24	22-23	23-24	22-23	23-24	22-23	23-24	22-23	23-24
Nombre de parcours	53	55	22	22	51	51	16	16	28	23	170	167
Nbre observateurs	27	28	7	7	27	28	9	9	17	15	87	87

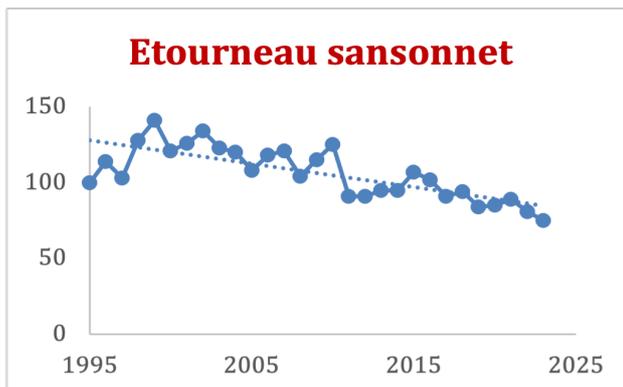
Je rappelle qu'une session est une période au cours de laquelle sont faits les parcours ; elles sont désignées par les symboles P1 à P6 (voir tableau). A la fin de la campagne 2023-24, le bilan par session est donné pour toute l'enquête (tableau suivant), et pour la dernière année le nombre de données et d'espèces.

Session	Août - septembre 2023	Octobre - novembre 2023	Décembre 2023 - janvier 2024	Février - mars 2024	Avril - mai 2024	Juin - juillet 2024	Total 2023-24
	P1	P2	P3	P4	P5	P6	
Total données	61365	64640	64454	71368	82457	77422	421 706
Total 23-24	2642	2645	2566	3135	3729	3294	18 011
Total espèces	209	204	186	191	215	203	
Total C	9	11	9	13	14	12	
Total A	16	14	16	14	14	15	

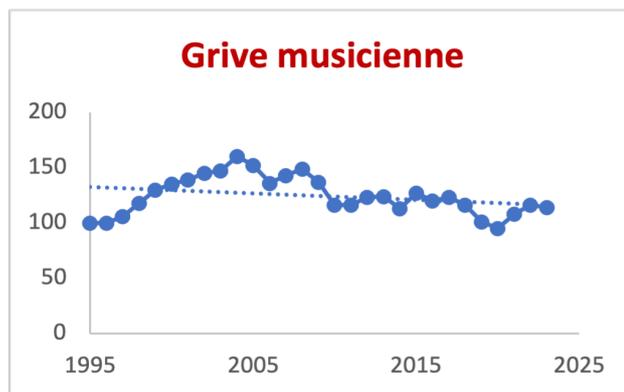
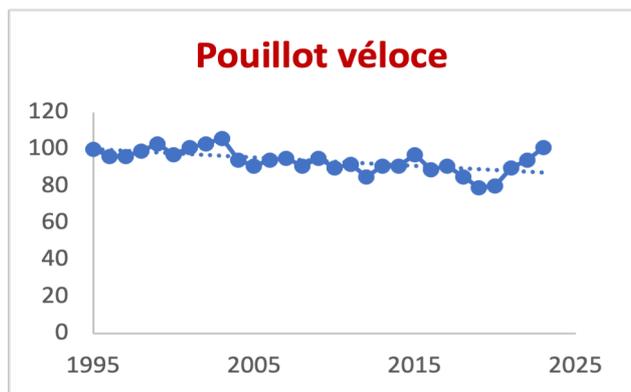
C : espèce constante : espèce contactée dans plus de 50 % des parcours

A : espèce accessoire : espèce contactée dans plus de 25 % des parcours (et moins de 50 %)

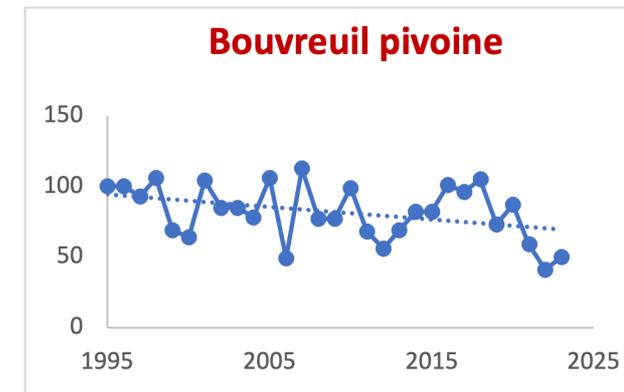
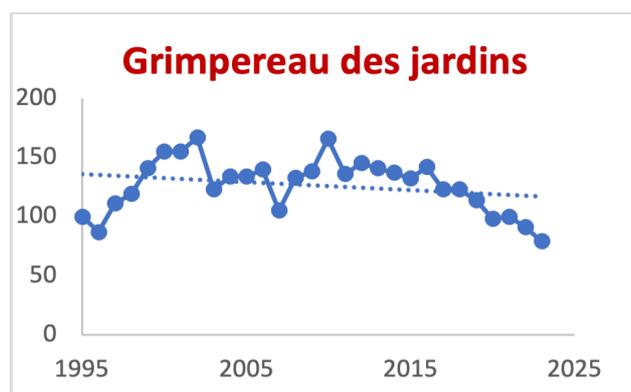
La moyenne du nombre des données de P4, P5 et P6 = 3 386 en période de reproduction, contre 2 566 données en hiver (P3). La moyenne du nombre des espèces contactées en P4, P5 et P6 = 203 en période de reproduction, contre 186 en hiver (P3). Ces valeurs sont cohérentes avec celles des campagnes précédentes et nous constatons aussi qu'en période de reproduction une moyenne de 13 espèces sont constantes (plus de 50 % de contacts dans les parcours) et 14 sont accessoires (contactées entre 25 et 50% des parcours). Ces valeurs en hiver sont inférieures avec une moyenne de 9 espèces constantes et 16 accessoires. Cette année, j'ai choisi d'analyser plus particulièrement la fin de la saison de reproduction i.e. la session P6 du 15 juin au 15 juillet 2024.



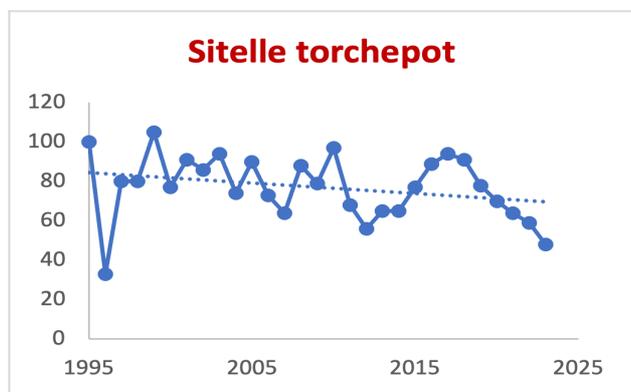
Variation de la population d'alouette des champs en Normandie sur 28 ans = -35,3 % correspondant à un **faible déclin**
Variation de la population d'étourneau sansonnet en Normandie sur 28 ans = -33,8 % correspondant à un **faible déclin**



Variation de la population de pouillot véloce en Normandie sur 28 ans = - 12,7 % correspondant à un ** tat stable**
Variation de la population de grive musicienne en Normandie sur 28 ans = - 12,3 % correspondant à un ** tat stable**



Variation de la population de grimpereau des jardins en Normandie sur 28 ans = - 14,1 % correspondant à un ** tat stable**
Variation de la population de bouvreuil pivoine en Normandie sur 28 ans = - 26,6 % correspondant à un **faible déclin**



Variation de la population de sitelle torchepot en Normandie sur 28 ans = - 17,5 % correspondant à un ** tat stable**

Les exemples proposés illustrent surtout des situations stables, ce qui est le cas majoritaire des espèces contactées ; ici, 4 espèces sont stables sans variation significative des indices, les trois autres montrent un faible déclin (selon les critères de Holling *et al.*, 2018).

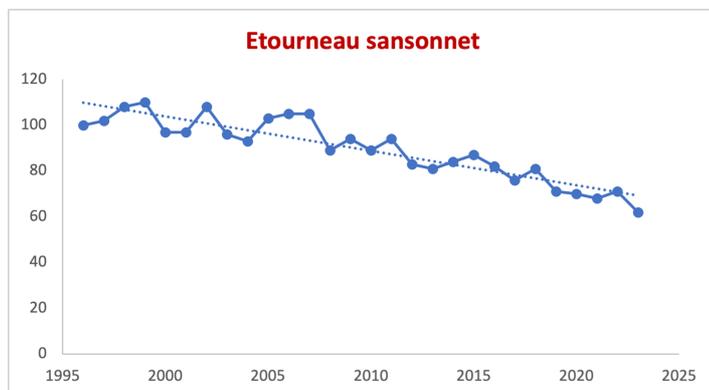
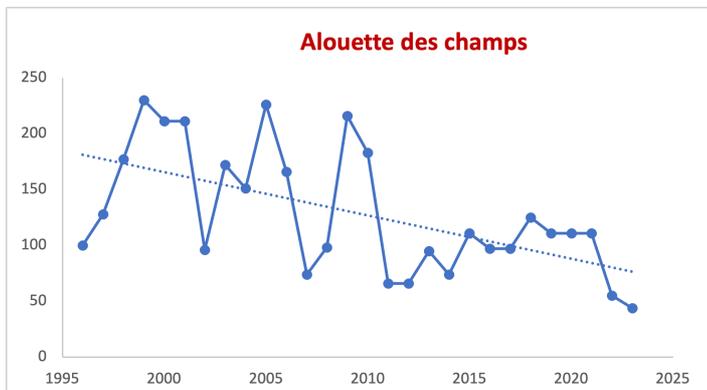
Espèce	Fréquence %	Rang	Catégorie	Indice	Tendance
Pouillot véloce	81,5	6	C	-12,3	Stable
Grive musicienne	65	9	C	-11,9	Stable
�tourneau sansonnet	49	14	A	- 32,6	Faible Déclin
Grimpereau des jardins	29	21	A	-13,6	Stable
Sitelle torchepot	23	29	Accidentelle	-16,9	Stable
Alouette des champs	16	38	Accidentelle	-35,3	Faible Déclin
Bouvreuil pivoine	14	42	Accidentelle	-25,7	Faible Déclin

Il faut sans doute prendre en compte le très mauvais printemps qui a affecté les succès de reproduction, mais aussi un décalage dans la saisonnalité concomitant avec le réchauffement climatique qui probablement incite les oiseaux à nicher plus tôt et avance donc la période de discrétion des oiseaux après l'élevage des jeunes.

Les deux espèces constantes (pouillot véloce et grive musicienne) ont une population stable malgré un très léger déclin non significatif. Le pouillot est très présent encore en juin-juillet alors que

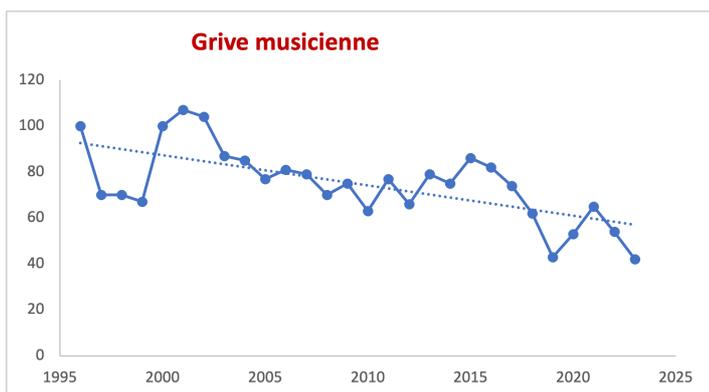
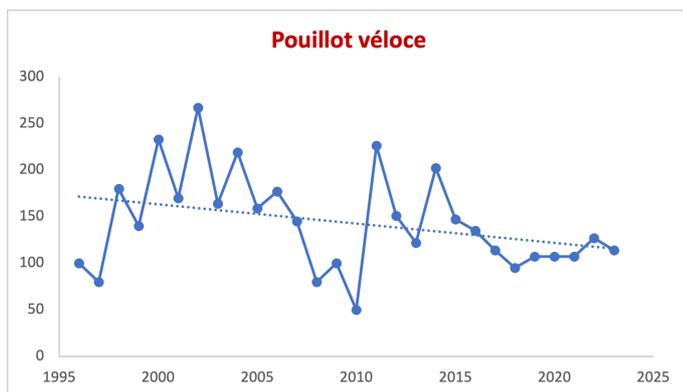
la grive musicienne l'est beaucoup moins et n'apparaît qu'au 9 me rang. Les deux espèces accessoires sont contactées sur moins de 50 % des parcours et apparaissent aux 14 me et 21 me rangs. L' tourneau, encore bien détecté (fréquence = 49 %) montre un faible déclin de sa population. Les espèces accidentelles présentent majoritairement des indices < 25 % avec un faible déclin significatif.

Si nous nous tournons vers l'hivernage (session P3 du 15 décembre 2023 au 15 janvier 2024), pour les mêmes espèces, beaucoup de déclins sont constatés :



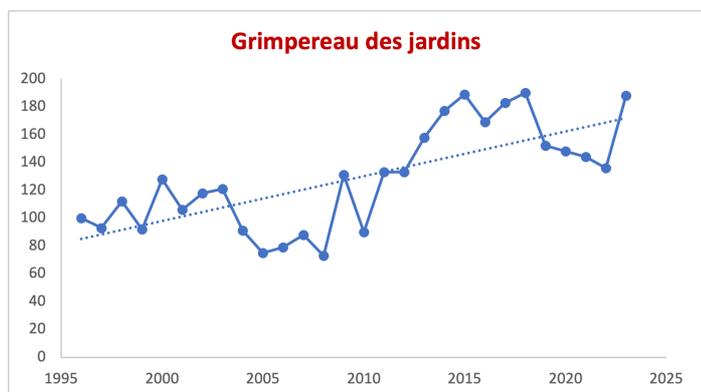
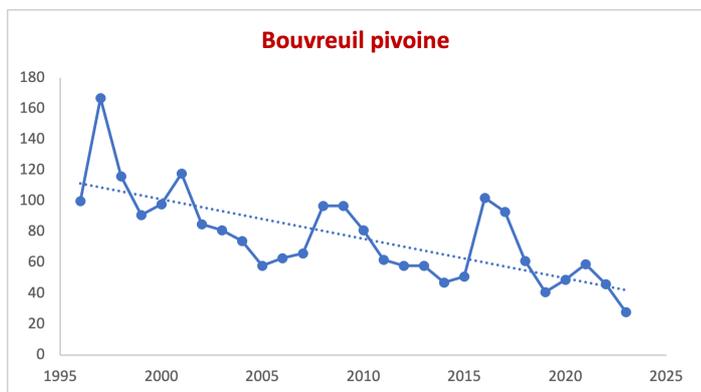
Variation de la population d'alouette des champs en Normandie sur 28 ans = -57,8 % correspondant à un **fort déclin**

Variation de la population d'étourneau sansonnet en Normandie sur 28 ans = -37,2 % correspondant à un **faible déclin**



Variation de la population de pouillot véloce en Normandie sur 28 ans = -24,7 % correspondant à un **faible déclin**

Variation de la population de grive musicienne en Normandie sur 28 ans = -38,4 % correspondant à un **faible déclin**



Variation de la population de bouvreuil pivoine en Normandie sur 28 ans = -59,8 % correspondant à un **fort déclin**

Variation de la population de grimpereau des jardins en Normandie sur 28 ans = +102,2 % correspondant à un **fort accroissement**.

Nous terminerons ici ce tableau assez négatif par, quand même, une note positive : le grimpereau des jardins augmente nettement.

Observatoire des espèces patrimoniales

Gérard Debout

En bref :

Une nouvelle espèce nicheuse en Normandie : le harle bi vre.

Une espèce nicheuse normande disparaît : le harle huppé

Le milan noir niche dans notre réserve de Tournedos mais aussi en baie du Mont Saint-Michel.

Le rôle des genêts est toujours présent dans l'estuaire de la Seine

La liste rouge est un outil qui reflète une partie seulement des enjeux des oiseaux nicheurs en Normandie et que si elle permet d'aider à la prise de décision, une analyse plus poussée des enjeux de chaque espèce reste nécessaire. Le vendredi 13 décembre 2024, le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) a émis un avis favorable sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de Normandie. Ce travail initié en novembre 2023 a été réalisé par le GONm)   la demande de l'ANBDD et de la DREAL selon la méthodologie établie par l'UICN et validée par elle. Pour réaliser cette nouvelle liste rouge, il a fallu au GONm 8 mois de travail, 512 000 données dont certaines transmises par de nombreuses structures partenaires, une réunion du comité d'experts et deux atlas des oiseaux de Normandie ( dition 2005 et édition 2022).

Au total, sur les 205 espèces qui nichent en Normandie, **176 espèces ont été évaluées** car la méthodologie de l'UICN ne s'applique qu'aux espèces non introduites et aux nicheuses régulières. Les 29 autres espèces (9 introduites et 20 nicheuses occasionnelles) sont donc classées en non applicables (NA) ; au final :

- 8 espèces sont considérées comme éteintes régionalement (RE)
- 24 sont en danger critique (CR)
- 20 sont en danger (EN)
- 25 sont vulnérables (VU)

Soit **39 % des espèces nicheuses en Normandie qui sont menacées d'extinction** en Normandie auxquelles il faut ajouter **7 % d'espèces quasi-menacées** (12 NT). Pour les autres, **85 espèces sont classées en préoccupation mineure** (LC) et 2 espèces en données insuffisantes (DD).

